



Moorea

À peine arrivé à Tahiti, j'ai quitté cette île pour me rendre sur Moorea, juste en face et tellement plus tranquille que la grosse ville de Papeete! J'ai passé quelques jours sur cette île bénie des dieux pour me mettre vraiment au rythme polynésien : il faut au moins ça!

Mon séjour a été un vrai bonheur, car j'ai eu la chance, pour ma première expérience de "couchsurfing", de tomber sur Isa, une fille extra qui m'a accueilli à bras ouverts! En plus, j'en ai profité pour passer mon permis de plongée : j'ai passé autant de temps dans l'eau qu'en dehors, ce qui est un excellent moyen de découvrir la Polynésie!

Les Tuamotus

J'ai ensuite embarqué sur un voilier (un RM 1200) pour me rendre dans l'archipel des Tuamotus, d'abord nommé "the dangerous archipelago" (l'archipel dangereux) par les premiers anglais à le découvrir.

En effet, contrairement aux îles dites hautes de l'archipel de la Société (dont Tahiti et Moorea font partie, caractérisées par de hautes montagnes volcaniques), les Tuamotus sont constituées d'atolls au ras de l'eau, difficile à voir avant d'avoir le nez dessus, et impossible à éviter de nuit sans bonnes cartes!

Heureusement, nous avons de bonnes cartes à bord, et avons traversé les 340 km qui séparent Tahiti de Tikehau, l'atoll le plus proche.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, un atoll n'est pas une langue de terre unique enserrant un lagon. En fait, l'enceinte de l'atoll est constitué de myriades de petits "motus" (îles), séparés par des "ohas" (bras de mer reliant l'océan et le lagon). L'immense majorité des îles des tuamotus n'est d'ailleurs pas accessible à la voile car elles n'ont pas de passe suffisamment profonde pour laisser entrer les navires.

A Tikehau, nous avons rencontré un Paumotu (habitant des Tuamotus) vivant seul sur son motu et occupant ses journées à la récolte du "coprah". Cette denrée est l'une des richesses principales de l'archipel, avec les perles. Elle sert principalement aux industries pharmaceutiques et des cosmétiques.

Pour faire du coprah, rien de plus simple! Il suffit de ramasser les noix de coco qui jonchent quasiment toute partie émergée des Tuamotus, et de les couper en deux avant de le mettre à sécher pour quelques jours. Lorsque la chair de la coco est bien sèche, il devient plus simple de la déloger de la noix et de la mettre dans de grands sacs qui partiront par le prochain bateau ravitailleur!

Nous en avons également profité pour découvrir ce que vivre sur un motu isolé veut dire : peu d'électricité, pas d'eau courante, et surtout, très peu de compagnie... C'est surtout pour cela que Te'ave était content de nous montrer sa vie et son travail!

Heureusement, cette vie simple a de nombreux avantages, notamment celui d'avoir du poisson à volonté! En effet, il suffit de se mettre à l'eau avec un fusil pour ramener de gros et délicieux poissons!



Mais nous laissons bientôt notre ami à sa vie pour rallier Rangiroa, le plus gros atoll de l'archipel, et le deuxième plus gros du monde!

Avec ses 7 920 ha, on a l'impression d'être dans une mer lorsque l'on rentre dans le lagon!

Après en avoir fait le tour au rythme polynésien, lentement, j'embarque sur un nouveau bateau qui m'emmène à Ahe, tout au Nord des Tuamotus, où se trouve la ferme perlière qui m'a accueilli pendant plus de deux semaines.

La Perliculture

Ahe est l'un des principaux centres de production de perles de Polynésie, mais la crise qui a frappé le prix des perles il y a quelques années a fait des ravages chez les producteurs locaux : près de 75% d'entre eux ont mis la clé sous la porte, et l'exploitation dans laquelle je travaille est passé de 30 employés permanents à 3..! Pour faire une perle, le travail est long.

Un "greffeur" ouvre la nacre (huître perlière) et incise la "gonade" (poche perlière) pour y déposer un "nucleus" (petite bille de coquillage sur laquelle se déposera la nacre) sur lequel il dépose un "greffon" (petit bout du manteau d'une autre nacre choisie avec soin) avant de refermer le tout et de remettre l'huître à l'eau.

Pour plus de détails, cliquer sur le lien suivant:

<http://tristanliger-belair.wix.com/mais-ou-est-tristan#!polynsie/c21if>

